

Le mardi 13 nov 2007

Réussite scolaire: tout se joue avant 5 ans

Pascale Breton

La Presse

Ce sont les habiletés en mathématiques et en lecture ainsi que la capacité d'attention qu'un enfant développe à l'âge préscolaire qui prédisent ses succès scolaires futurs. Bien davantage que son comportement ou son milieu social.

Un enfant de 4 ans qui distingue déjà les nombres, les lettres, les couleurs et les formes a plus de chance de bien réussir à l'école, révèle ainsi une nouvelle étude d'envergure.

Publiée cette semaine dans la revue de l'American Psychological Association, la recherche pourrait bien sceller un débat vieux de plusieurs décennies.

«Deux camps existent depuis longtemps. D'un côté ceux qui croient que les compétences sociales sont les plus importantes dans la préparation d'un enfant à l'école et les autres, qui croient plutôt que ce sont les habiletés cognitives», explique l'une des coauteurs de l'étude, Linda Pagani, chercheuse au Centre de recherche de l'hôpital Sainte-Justine.

L'étude a été menée à partir de six études longitudinales réalisées auprès de 36 000 enfants du Canada, des États-Unis et de la Grande-Bretagne. Il ne s'agit donc pas de cas cliniques.

Les résultats sont probants pour les auteurs. Les habiletés en mathématiques sont la variable la plus importante pour prédire le succès scolaire, non seulement en mathématiques, mais aussi dans les autres matières.

Les habiletés en lecture ainsi que la capacité de l'enfant de se concentrer pour effectuer une tâche sont les autres variables importantes.

Cette étude révèle donc que le comportement social - par exemple un enfant agressif - n'a rien à voir avec son apprentissage futur.

Les chercheurs n'ont également pas noté de différences entre les enfants issus de milieux défavorisés et ceux de classes sociales aisées, ceux dont les parents sont divorcés et les autres, ni entre les garçons et les filles.

«Nous avons été extrêmement surpris des résultats», lance d'ailleurs Mme Pagani, qui est aussi professeur titulaire à l'École de psychoéducation de l'Université de Montréal et chercheuse au Center for Analysis of Pathways from Childhood to Adulthood de l'Université du Michigan.

Avec 10 autres coauteurs, elle a participé à cette vaste étude dirigée par le Dr Greg J. Duncan, un économiste américain.

Si tout se joue chez l'enfant d'âge préscolaire, il ne faut rien imposer, nuance tout de même Mme Pagani en analysant les résultats de l'étude. «L'enfant a besoin d'apprendre de façon informelle, dans la vie quotidienne, en s'amusant. L'enfant doit être inspiré, attiré à l'idée d'apprendre. Nos résultats ne suggèrent pas de s'asseoir avec un enfant de 4 ou 5 ans et de le forcer à apprendre.»

Pour développer des habiletés en mathématiques, l'enfant peut apprendre à mettre la table en comptant le nombre de convives et les couverts pour chacun d'eux.

En ce qui concerne la lecture et le vocabulaire, l'enfant apprend lorsqu'un adulte lui fait la lecture en suivant chacun des mots du bout des doigts. «De cette façon, il comprend que l'adulte ne fait pas seulement regarder les images d'un livre en inventant une histoire sortie de son imagination», lance Mme Pagani.

Cette nouvelle étude permet de prédire les résultats scolaires chez un enfant de troisième année. Une année charnière, poursuit Mme Pagani.

Plusieurs recherches ont en effet démontré que c'est en troisième année du primaire que la performance scolaire devient stable pour la durée des études primaires et secondaires.